

Animation : Maxime dit « Des Astres », Zafer & Bruno Moio

Interview en direct, partagée avec les invités Patrick Fouque (comédien) & Jean-François Damour (anglogue), Ayad (poète), Hélène Arden (comédienne-chanteuse) et l'association Village Jourdain

dimanche 3 juin 2018 à 11h05, rediffusion en soirée

Bassin d'auditeurs : Paris & région parisienne

RETRANSCRIPTION DE L'INTERVIEW

[À 13h 16 minutes 45 secondes]

Animateur Maxime

Régis Moulu, eh bien, on t'écoute, tu viens présenter ton nouveau livre c'est le 20^e...

Régis Moulu, écrivain

Complètement, tu les as tous suivis, apparemment...

Animateur Maxime

C'est cela... j'ai surtout vu la plaquette de présentation. Ce livre s'appelle, je cite, alors j'ouvre les guillemets donc « Régis Moulu, *Sur la lèvre des volumes* » : qu'est-ce que c'est que « la lèvre des volumes » ? De quel volume s'agit-il ?

Régis Moulu, écrivain

C'est une façon poétique de désigner les portes et les fenêtres parce que je trouve que c'est quelque chose de merveilleux, quand on se promène dans les villes, entre autres [toutes ces] marques de l'architecture [qui] disparaissent de plus en plus. Tout ce qu'on aime bien voir quand on voyage disparaît avec l'architecture un peu moderne, un peu facile, mais restent néanmoins des traces comme des portes et des fenêtres avec des styles. Alors, du coup, « la lèvre des volumes », ce sont les portes et les fenêtres et c'est le lieu de passage entre un intérieur et extérieur, un extérieur et intérieur. Et je trouve que c'est comme si ça nous racontait quelque chose, ces espaces-là. **Moi, ce qui m'a passionné sur ce projet, c'était de travailler sur ce lieu de passage : un moment de transformation, ce moment de transfiguration : on passe d'un lieu à un autre, d'un état à un autre, avec tout le vertige auquel correspond le moment du passage.**

Animateur Maxime

Donc, c'est un recueil poétique et tu l'as agrémenté de photos personnelles : pour chaque écrit, il y a une photo. Elles sont superbes, je compulsais cela tout à l'heure. Alors, ce sont des photos que tu as prises : j'ai reconnu du style italien, un peu Paris aussi, il y a beaucoup de choses, il y en a aussi [qui sont prises] dans des pays arabes : j'imagine tu les as glanées au cours de ta vie, ces photos ?!

Régis Moulu, écrivain

Oui, voilà, c'est cela : tout est sorti de mon appareil... magique. Alors vraiment, je suis un passionné des portes et des fenêtres, ce n'est pas original dans le sens où je connais aussi des photographes qui adorent faire cela...

Zafer

Parce qu'il y a un côté « ouverture » et le côté « fermeture » !?

Régis Moulu, écrivain

Alors, là, il y a les deux, justement : on est à l'intérieur ou à l'extérieur. Et donc, à force de voyager, j'ai vraiment une collection de portes et fenêtres invraisemblable, à peu près 1000 photographies, quelque chose comme cela...

Zafer

Est-ce que tu fais aussi les portes de voiture ?

Régis Moulu, écrivain

Pas du tout !... et même pas les portes de placard !

Zafer

Ce sont vraiment les portes de maison et de fenêtre !?

Animateur Maxime

Tu as pris 1000 photos, Régis Moulu, de portes et de fenêtres ?

Régis Moulu, écrivain

Je ne compte pas, mais je sais que je fais cette collection. Alors le livre *Sur la lèvre des volumes*, c'est aussi le prolongement d'un autre travail, à savoir d'un autre livre qui est déjà paru aux Editions de la Rue Nantaise qui sont dirigées par Cyril Cléran, je veux le nommer, aussi parce que c'est un « petit » éditeur, et comme tous les petits éditeurs, il est merveilleux parce qu'actif, passionné et puis parce qu'il est lui-même dans l'écriture. Donc c'est intéressant qu'il porte ce projet-là parce que la poésie n'a pas sa place en France. Comment peut-on faire pour qu'elle ait sa place en France ? – déjà l'intégrer dans la littérature : dans la critique des journaux, on ne voit pas, on ne parle pas de la poésie, ce qui est incroyable [à la différence d'autres] pays francophones... on est peut-être à la traîne à ce niveau-là ! En tout cas il y a des éditeurs, par passion, qui éditent. Ce ne sont jamais des grands tirages, ce ne sont jamais des histoires de sous, de rentabilité, donc c'est uniquement par passion et ça veut dire que ce livre-là – et tu soulignais justement **ses photos qui sont d'une très belle qualité**, peut-être [n'est-ce pas tant dû au] photographe mais [surtout au] support, d'un point de vue technique : du côté imprimeur, on dit que c'est un « papier texturé », c'est-à-dire que c'est un papier renforcé ; **ce choix de papier a permis de rendre les photos vives afin de respecter les couleurs : leurs couleurs sont beaucoup plus vraisemblables, proches de la réalité**, donc il y a un vrai choix matériel, un vrai investissement de la part de l'éditeur. De plus en essayant de vendre le recueil à un prix modique – il est à 19 €, mais c'est peu de chose par rapport à ce que ça coûte d'une certaine façon – donc il y a **cet acte de générosité qui est vraiment à souligner**. De mon côté, après, pour ce qui est des photos, je les ai sélectionnées en fonction de ce qu'elles racontent. Les poésies ne sont pas en narration ou en interprétation d'une photo, [ces dernières font juste office de] déclencheurs : **je prends l'énergie de la photo et je raconte une « pensée-flash », c'est-à-dire une poésie [qui est condensée] en peu de mots, sans gratuité, et qui prend du sens ; j'essaie d'envoyer une ambiance, une humeur, une réflexion**. Et cela, s'était déjà dans un autre livre qu'on avait fait ensemble avec Cyril Cléran : il [s'intitulait] « Poésie-flaques », ouvrage dans lequel il y avait des pensées-flash, un livre de 2001. Et là, on est dans le même processus où il y a encore des photos associées à des poèmes.

Animateur Maxime

C'est-à-dire que tu transcris, tu pars d'une photo, c'est bien ça et c'est ce qu'elle t'inspire ?

Régis Moulu, écrivain

C'est le même le chemin, et cela va aussi dans les deux sens car cela peut même être à l'inverse : je connais mes thématiques et je regarde dans toutes mes photos, celle qui résonne le mieux. Alors évidemment, les photos – pour répondre à ton intervention de tout à l'heure – [sont le fruit de mes voyages car] j'aime bien voyager, mais je n'aime pas l'avion, donc du coup, [elles sont toutes] à portée de voiture. Toutes ces fenêtres et ces portes dont celles qui font un petit peu orientales, c'est plutôt [en provenance de] l'Andalousie. Mais il y a aussi de très belles photos

d'Italie. Là, vraiment, il y a du style il y a un vrai plaisir, il y a une telle variété en plus là où il y a tellement d'influences différentes au niveau architectural !...

Zafer

Moi, ce qui m'a interloqué aussi dans ton livre, c'est la préface une succession de points d'exclamation à la suite. Moi, j'ai vu ça, – et ça fait rigoler Ayad ! – dans *Mort à crédit* de Céline : sa préface est pareille, avec une succession de points d'exclamation.

Régis Moulu, écrivain

Alors on partagera une passion pour Céline qui, je trouve, est vraiment un apport de style. D'ailleurs, à ce niveau-là [de notre discussion, je vous rejoins en disant] que, moi, j'aime bien associer, j'aime bien partager et j'adhère à tout ce qu'on s'est dit jusqu'à maintenant en ce qui concerne les invités qui me précèdent, dans le sens où **là aussi c'est une histoire de partage et j'ai donc associé à ce travail là Patrice Cazelles** qui est un poète performeur. Et c'est avec sa façon à lui que j'adore, et c'est pour ça que c'est **un éclairage, une facette supplémentaire accordée au bouquin, qu'il relate ce qu'il a ressenti de ce livre en terme d'énergie [au sein de la préface]**.

Animateur Maxime

Ce livre s'appelle *Sur la lèvre des volumes*. Est-ce qu'on peut dire que c'est un recueil de poésies sur les portes et les fenêtres, tu l'assumes ?

Régis Moulu, écrivain

Alors, comme pour ce qu'on a dit jusqu'à maintenant, pour moi c'est une démarche très importante au-delà de la passion, au-delà du « mettre de soi-même », et cætera, mais qui est nécessaire – on alimente bien son œuvre de quelque chose – ! Après, **je me pose toujours la question de « quel est le sens que ça prend ? », « qu'est-ce qu'il en reste ? »**. Et pour moi, **l'art a toujours été culturel, en cela ce n'est pas pareil que le divertissement : il y a une forme de transcendance : on transmet quelque chose, on transfigure, on dépasse, on fait comprendre, on aide à partager : il y a dedans comment on peut grandir ensemble**. Et s'il y a une esthétique dans ma poésie, dans mes photos, c'est aussi **pour nous donner l'impression d'un vertige, celui de savoir à quel point on est petit**. Ce que je veux dire, c'est qu'on a à intégrer que la beauté, c'est ce qui nous dépasse, d'une certaine façon. Donc là, c'est toujours ce chemin-là qui m'inspire et je réfléchis, **je réfléchis toujours à l'impact que ça peut avoir**. Ma personnalité, évidemment, ma personnalité vient là-dedans... je suis quelqu'un qui peut être décalé, je suis 1/16e belge, 1/16e décalé, c'est-à-dire que j'aime bien le détournement.

Zafer

Il y a une résurgence par atavisme qui revient forcément !

Régis Moulu, écrivain

Exactement, je ne peux rien y faire, c'est au-delà de moi et donc il y a toujours un côté un peu décalé, pas nécessairement surréaliste, **mais on est amené sur un autre chemin et c'est ça la poésie il y a un univers dans l'univers : on ouvre des univers, on ouvre des portes, on ouvre des fenêtres et on démultiplie pour que ça parle à chacun, pour que chacun se retrouve et en même temps, c'est une ode à la diversité...** et on sera, du coup, d'accord sur tout le bienfait de cette démarche !

Animateur Maxime

Je rappelle que Régis Moulu, tu es venu également nous présenter ton dictionnaire de 1609 mots qui sont un peu sortis de derrière les fagots, c'est bien ça ?

Régis Moulu, écrivain

Alors ça, c'est le nouveau titre ! Oui, c'était un ouvrage paru aux éditions Unicité, un petit éditeur passionné, enfin qui tend à devenir très grand puisqu'il ne lit plus les manuscrits tellement il est débordé !

Animateur Maxime

Ah ça, c'est la marque d'un grand éditeur, c'est magnifique ! Quand on ne lit plus les manuscrits, on peut dire qu'on est un véritable éditeur par définition !!

Régis Moulu, écrivain

Oui, c'est un des critères !... Donc c'était *Enrichir son vocabulaire avec 1609 mots intéressants expressifs et poétiques...*

Animateur Maxime

Tu es quand même l'auteur d'un dictionnaire, rappelons-le !

Zafer

Ce sont des mots qu'on n'utilise pas forcément au quotidien ?

Régis Moulu, écrivain

Oui, Maxime, c'est ça modestement, je suis juste un catalyseur, à un moment donné. Le but, c'est aussi de réveiller de la matière textuelle qui est en sommeil. Bon, moi, j'adore les mots, je les travaille, j'anime des ateliers d'écriture donc je suis sans arrêt en train d'analyser, de voir les apports des auteurs et cætera, et donc du coup je trouve que c'est triste de savoir qu'il y a plein de mots qui existent et qui sont assez simples et qui représentent une idée singulière alors même qu'on s'embête en exprimant la même idée avec des périphrases très lourdes

Zafer

C'est intéressant, comme ça, d'utiliser des mots qui ont été un petit peu oubliés de la langue française, mais le souci, c'est que si je te dis, par exemple, « pique pendre » et que je l'utilise au quotidien, la personne avec qui je parle ne va pas forcément comprendre et c'est vraiment dommage.

Régis Moulu, écrivain

J'ai vraiment beaucoup de casquettes, trop, je me fatigue, entre autres celle de formateur : mon souci, ce sera toujours la transmission et si j'amène un mot nouveau, je me ferai un plaisir de donner la définition afin que le mot se reproduise au-delà de moi !

Animateur Maxime

C'est pour ça que tu as fait un dictionnaire !

Régis Moulu, écrivain

Exactement.

Animateur Maxime

Il y a la définition et il y a des illustrations, c'est un boulot considérable, 1609 mots ?!

Régis Moulu, écrivain

Exactement. On en avait parlé de ce qui avait généré ce désir-là : c'est un lien avec l'Italie : c'est la lecture de Carlo Emilio Gadda qui est docte et qui est « le Rabelais italien », mais beaucoup plus contemporain, et qui utilise un vocabulaire incroyable, au-delà des régionalismes italiens. Cela a été traduit en français, je ne sais comment car c'est une gageure incroyable, et, en lisant tout ce vocabulaire inconnu, je me suis dit « quel dommage ! », et c'est comme ça que j'ai commencé à collecter et à ce moment-là j'étais sur *Le béret du dromadaire*, un recueil de poésies que j'étais en train de travailler et qui faisait l'objet d'un rendez-vous avec mon éditeur – des Editions Unicité – à qui j'en ai parlé. « Tiens, c'est marrant, lui ai-je dit, j'ai commencé à constituer un glossaire et cetera ! – ça m'intéresse ; on va l'éditer ! ». On l'a toiletté, il a fallu tout retravailler, tout réécrire, et comme il y a des illustrations, il a fallu aller faire cet énorme travail de composition, alors qu'en tant qu'écrivain on aurait plutôt

envie d'être dans l'imagination. Donc, là, c'est assez formel : c'est un livre qui aide [les autres et qui sert la littérature] même si ce n'est pas une œuvre littéraire. Pour moi, ce fut un gros engagement.

Animateur Maxime

Ce dictionnaire, rappelle-nous son nom...

Régis Moulu, écrivain

Donc c'est *Enrichir son vocabulaire avec 1609 mots intéressants, expressifs et poétiques* ; c'est un dictionnaire de mots choisis, publié sous mon nom puisque du coup c'est moi qui ai porté ce projet.

Animateur Maxime

Alors là, tu viens présenter *Sur la lèvre des volumes*, est-ce que tu veux nous lire un passage ?

Régis Moulu, écrivain

Bien sûr !... Ça va être très dur, dans le sens où c'est une petite humeur... si on pouvait bouger la lumière, mettre une bande-son... non, Bruno ?... Donc c'est une poésie intitulé *L'épaisseur du jour*, page 55...

[lecture de la poésie par l'auteur]

Si tu me devines,

j'existe,

et tu viens même de redessiner

les contours

de la passion !

Grâce à cette union,

nous accédons

de nouveau

au télésiège de l'éternité,

là où joie et concept

occupent alternativement

la même place.

C'est comme une petite gommette colorée !

Zafer

Alors, moi, je constate que tu sais écrire mais tu sais aussi lire : il y a un côté comédien aussi !

Régis Moulu, écrivain

C'est, entre autres, ma formation, et je donne aussi des cours de théâtre... Et j'ai des spectacles qui vont bientôt passer, je vous en parlerai tout à l'heure. Allez, une autre poésie que j'aime bien car ça nous invite à créer, à laisser de la place dans l'imaginaire de tout le monde...

[lecture de la poésie « Hymen » par l'auteur]

HYMEN

Ma chair est un feuillage

sur un squelette de bois,

j'aime la pluie

et recherche le soleil

comme le font

tous mes potes de la forêt,

*renards d'impressions, hérissons d'impatience,
renards d'impressions, hérissons d'impatience,*

*« de la graine de mots
jailliront des pousses d'idées »,
c'est l'une des phrases
qui me rassèrent le plus,
l'office du mantra est effectif,
j'eus ouï dire
qu'un grand bal devait, ici,
être donné,
mais s'il tarde à venir,
je le guetterai dans le ciel,
ce miroir de la terre
où je prends racine,
belettes de rêveries, cerfs de pugnacité,
belettes de rêveries, cerfs de pugnacité.*

Animateur Maxime

Sur la lèvres des volumes... Où peut-on se procurer ce livre ?

Régis Moulu, écrivain

Plusieurs façons sont possibles. Comme ce sont des livres avec des EAN ou des ISBN, ils sont référencés partout, ça veut dire que si je vais dans une librairie, je peux le commander, après c'est vrai que cette voie en particulier fait travailler les libraires qui sont, quand même, une profession mourante... Donc, ce n'est pas mal de fonctionner comme ça. On peut aussi aller directement chez l'éditeur, enfin le contacter : les Editions de la Rue nantaise, elles sont situées à Rennes, il y a un site Internet, donc il suffit de taper ces mots-clés pour tomber sur cette maison d'édition. Par moi-même, enfin qui ai ma compagnie ; parce que je suis multi-édité, ma compagnie a acquis un fond : ainsi, à chaque fois qu'un livre sort, la compagnie qui joue mes spectacles [et qui expose à cette occasion l'écrit correspondant et tous mes autres livres afin qu'on puisse accéder facilement à tous mes écrits] possède l'entière : on peut alors se le procurer auprès de ma compagnie ; pour solliciter ma compagnie, il suffit d'aller sur mon site d'écrivain en tapant « Régis Moulu », et puis mon site il est chez Free. Après, c'est très simple, il y a une rubrique « Boutique » : on peut accéder à tous les écrits. Le site est très bien fait dans la mesure où il y a un extrait pour chacun des livres, ça permet – car c'est très dur pour un livre de se dire « tiens, j'achète ! », car on a envie de découvrir, on a envie d'entrer dedans, envie de le sentir, de le respirer, et c'est incontournable...

Animateur Maxime

Et donc, [qu'en est-il pour] ta partie « théâtre, auteur de théâtre » ?

Régis Moulu, écrivain

Alors, en ce moment, je suis moins dans l'écriture théâtrale, mais davantage dans la mise en scène puisque j'anime des ateliers à Saint-Maur-des-Fossés, au sein de la Compagnie du Chercheur d'arbres, c'est une compagnie que j'ai fondée. Et puis je me suis entouré d'une équipe qui donne des cours, donc on est assez important sur la ville de Saint-Maur, une ville endettée, on n'est pas soutenu financièrement, on le comprendra.

Zafer

Il y a le quartier de La Varenne où il y a pas mal de marchands d'art ?!

Régis Moulu, écrivain

Oui, à Saint-Maur, il y a beaucoup d'artisans, beaucoup d'entreprises avec entre autres beaucoup d'artisans, effectivement. Et puis La Varenne, c'est un quartier assez standing. Pour en revenir à mes activités théâtrales, je fais

des mises en scène au sein des ateliers, avec des amateurs de très bon niveau puisque ça fait avec certains, 15 ou 16 ans qu'ils me suivent, et on fait un spectacle à la fin de chaque année. Et là, pour cette saison, et c'est pour vous faire envie, tout est autour de la nourriture. Entre autres, j'ai monté un texte qui s'appelle *14 jumeaux et un gigot* ; on a travaillé sur l'aspect gémellaire, et donc ces spectacles ont lieu – et là, vous allez être chanceux les auditeurs au cours de ce mois de juin, car vous pourrez tout faire et tout cumuler avec tout ce qui s'est annoncé autour de cette table – donc, *14 jumeaux et un gigot*, c'est le dimanche 10 juin au théâtre d'Arsonval à Saint-Maur, tout est sur mon site. Aussi j'ai signé une autre mise en scène intitulée *Les picoreurs de sésame* qui est en fait une adaptation de *Les oiseaux* d'Aristophane qui était le texte à l'origine, et c'est pareil, ça joue le 10 juin au théâtre d'Arsonval et le 11 et le 12 juin à la salle des fêtes de la Mairie de Saint-Maur qui, pour le coup, nous soutient, nous permet de nous produire depuis le début qu'on est dans cette ville, de pouvoir représenter nos créations...

Patrick Fouque, autre invité

Tu as dit, tout à l'heure, que tu n'étais pas très à l'aise en avion : est-ce qu'il n'y a pas un paradoxe, parce que finalement la fenêtre, ce n'est pas un symbole qui ouvre sur l'extérieur, sur l'air, sur la liberté ?!

Régis Moulu, écrivain

Alors, la façon de les concilier ensemble, c'est de dire que, quand je prends l'avion je suis près d'un hublot, prêt à sortir puisqu'on ne m'autorise pas à conduire moi-même l'avion !

Animateur Maxime

Tu es près de la sortie de secours ?

Régis Moulu, écrivain

J'y suis, ou près du petit marteau qui permet...

Zafer

C'est le fait de se dire qu'il n'y a pas d'issue ?!

Régis Moulu, écrivain

En fait, quand je prends l'avion, je suis trop concret : je me dis « comment une boîte métallique peut tenir dans l'air ?! », et j'ai du mal à le concevoir... et plus je réfléchis, plus ça fait peur !

Patrick Fouque, autre invité

C'est l'enfermement...

Régis Moulu, écrivain

Et puis il y a un rapport à la vitesse : l'avion, c'est une expérience formidable, j'adore, c'est le grand splash mais en plus grand [alors que je préfère] marcher à la vitesse de la découverte, à la vitesse de la marche, donc... c'est pourquoi je marche dans l'avion !

Jean-François Damour, autre invité

Un petit conseil préventif : quand tu voyages 4h ou plus en avion, train, bateau, tu augmentes le risque de faire une thrombose veineuse profonde, donc une phlébite, avec un risque d'embolie pulmonaire. La bonne prévention, c'est de porter une contention de classe 2, donc pour les hommes des mi-bas de contention et pour les femmes des bas ou des collants parce que pour les femmes les mi-bas, assez souvent, font garrots. Pour n'importe qui, donc, à savoir toute personne adulte qui voyage au moins 4 heures quel que soit le mode de transport, car c'est peu connu, pour l'avion mais c'est aussi valable pour la voiture. En parallèle, il faut penser aussi à boire beaucoup d'eau parce qu'on se déshydrate quand on est en voyage, et quand on se déshydrate, ça concentre le sang...

Animateur Maxime

Ça, il faut le dire aux compagnies aériennes qui nous font payer 3 € les 25 centilitres, car justement maintenant avec les contrôles, on nous enlève les bouteilles d'eau pour nous les faire payer à des prix consistants par la suite...

Régis Moulu, écrivain

J'ai peur que les bas soient aussi interdits car si on les met sur la tête, ça fait cagoule, et ça fait terroriste !

Zafer

Parce que moi, je fais souvent les grands courriers, deux trois fois dans l'année, et moi j'enlève carrément tout... enfin, les chaussettes : je suis carrément pieds nus dans l'avion, sinon ça gonfle !

Jean-François Damour, autre invité

Justement, c'est une très bonne question, et je vais avoir une très bonne réponse aussi : avec les bas de contention, on a l'avantage majeur, c'est d'éviter la phlébite car ça peut être une embolie pulmonaire : on décrit des gens qui descendent de l'avion et qui s'écroulent sur place, il n'y a plus personne, mais tu as tout à fait raison, quand on reste assis de façon prolongée, avec la fatigue qui s'installe, il y a certaines personnes qui ont les jambes qui gonflent même si elles sont modestes, ça n'empêche pas, et donc le fait de porter une contention ça ne t'empêche pas d'avoir justement c'est œdèmes qui sont désagréables, et puis parfois, tu es obligé de sortir pieds nus parce que tu ne peux plus rentrer dans tes chaussures...

Zafer

Eh bien je prends toujours une paire de tongs en plus, dans mon sac,

Jean-François Damour, autre invité

Eh bien, tu es très bien organisé... mais avec tes chaussettes de contention....

Zafer

Je connais mon corps....

Régis Moulu, écrivain

Je déconseille, sur le plan esthétique « chaussettes et tongs »

Jean-François Damour, autre invité

Ça peut lancer une mode, éventuellement...

Régis Moulu, écrivain

Ah, sinon j'ai une actualité, pendant qu'on est dans la survie : je suis au marché de la poésie ! Et d'ailleurs je trouve que c'est merveilleux que ça se passe au cœur de Paris, place Saint-Sulpice, et que ça soit rituel !

Animateur Maxime

C'est quand ?

Régis Moulu, écrivain

Je n'ai pas toutes les dates : je sais quand j'y suis et même quand je n'y suis pas... En tout cas, moi, je suis mercredi 6 juin de 16h30 à 18h parce qu'en signature dédicace au stand Unicité, c'est mon autre éditeur qui a fait paraître *Le béret du dromadaire* et le dictionnaire de mots choisis...

Zafer

Et pour les éditeurs de Radio Aligre, avec la dédicace, est-ce qu'ils peuvent avoir le selfie ?

Régis Moulu, écrivain

Oui, complètement, complètement. Alors qu'ils viennent sur le stand 706, on est tout à côté de l'église.

Animateur Maxime

Alors tu dédicaces tous tes différents volumes ?

Régis Moulu, écrivain

Oui, il y aura les deux livres qu'on a déjà cités, mais aussi des livres plus anciens comme *Les forgers d'étoiles*, *Les ultraterrestres*, *L'homme déplafonné*, on va donc prendre de la hauteur avec tout ça, et avec moi évidemment !

Ayad, autre invité

Moi, je voulais savoir, Régis, comme pour ta préface, tu avais dit que c'était un retour qu'une personne t'avait fait suite à la lecture de ton ouvrage, je voulais savoir quel était le retour qui t'avait le plus touché dans ta vie, ou qui en tout cas t'émeut ?

Patrick Fouque, autre invité

C'est le coach de vie qui parle !

Régis Moulu, écrivain

C'est délicat comme question, parce que, quelque part, on fait tout pour le partage, on fait tout pour échanger, et en même temps on est dans une fibre artistique ou, des fois, on peut prendre des angles très particuliers, très serrés : par exemple, j'ai un style très écrit et je sais que je ne touche pas le grand public... et je ne m'en émeut pas spécialement même si c'est bien quand on peut partager au maximum. Du coup, j'ai appris à entendre le retour, à aimer être ému par un retour et en même temps il n'en reste pas grand-chose. Car, évidemment, on est des métiers où on est exténués, donc les retours qui nous marquent sont ceux proférés par les personnes qui se représentent le travail que ça fait. Là je trouve que c'est [autrement] émouvant [et convoquant] quand quelqu'un a un regard juste, professionnel, précis. Et je trouve que c'est beaucoup plus comblant, parce que, du coup, on parle vraiment du fond de notre métier, de nos pratiques, donc c'est plus cela qui va me toucher. Évidemment, on est des métiers où l'on se doit de solliciter en permanence, on tape à toutes les portes, tout le temps, toutes les fenêtres, et en même temps, ça [produit aussi en contrepartie] des belles rencontres. J'essaie d'approcher des personnes un peu plus connues – et je ne veux pas citer parce que je ne veux pas impliquer, et parce que je ne veux pas en prendre un éclat –... du coup, il y a une comédienne très connue, à qui j'avais envoyé une pièce que j'avais écrite et qui s'appelait *Mes veines comme des guirlandes électriques*, quelque chose de très sensible. Et j'ai réussi par personne interposée à contacter cette comédienne et avoir son retour. Je trouve ça beau et bien, des personnes de la même profession, entre elles, qui prennent le temps d'avoir un échange juste. Et je ne parle pas de toutes les félicitations, les congratulations de circonstances qui sont de la diplomatie, c'est bien que ça soit comme ça, mais on attend toujours plus un peu plus de profondeur...

Animateur Maxime

Donc Régis Moulu pour ta 20e – quand même ! – œuvre !

Régis Moulu, écrivain

[Oui, et essentiellement] en recueils de poésie et pièces de théâtre. Et puis, il y a aussi le dictionnaire. De plus, c'est vraiment une année d'édition pour moi dans le sens où je démarque. Car, avec tous les ateliers d'écriture que j'anime et grâce à tous les supports que je crée à l'occasion, j'ai décidé de les rassembler [en un manuel] et de les présenter auprès d'un éditeur ou plusieurs éditeurs pour que ça soit largement diffusé. Et puis je suis en train d'écrire aussi d'autres ouvrages qui sont un peu plus au niveau pédagogique, dans la transmission, d'autant plus que moi-même, j'étudie en permanence, j'aime analyser textes et écritures des autres, donc c'est bien, à un moment donné, de formaliser et de partager. Donc je suis en ce moment sur deux ouvrages qui nécessitent un gros travail de compilation de tout ce que j'ai pu faire...

Animateur Maxime

Donc cela s'appelle "Régis Moulu – *Sur la lèvre des volumes*" : **il est question de portes et fenêtres, d'ouvertures, de sensations par rapport à ces architecture**, et c'est donc agrémenté, et même plus qu'agrémenté : les photos sont au cœur, on l'a bien compris, de cet ouvrage.

Régis Moulu, écrivain

Oui, les photos ont été choisies, triées pour leur aspect esthétique, pour en faire une variété : j'ai voulu un spectre très très large au niveau de ces photos...

Animateur Maxime

Oui vraiment, **il y a de très belles photographies**, que cela [représente] des ensembles modernes ou des fenêtres plus traditionnelles, dans le style italien, dans le style Renaissance, dans le style décati aussi, il y a quelques ruines...

Régis Moulu, écrivain

Oui, oui, alors moi, **j'appelle ça « l'esthétique de l'abandon »**. J'adore cela : il y a quelque chose, lorsque la peinture s'écaille, de merveilleux... on voit, déjà, que c'est multicouche et puis, en même temps, il y a quelque chose qui est de l'ordre, **qui a à voir avec le romantisme, le temps qui passe et notre regard qui le revitalise en permanence. Et c'est important de lui redonner sa place**. Et dans ces photos, il y a aussi comme du happening dans le sens où, d'un seul coup il y a quelqu'un – alors, pas dans ce recueil mais dans celui d'avant –, quelqu'un donc qui va accrocher une robe de mariée à sa fenêtre... la fenêtre est intéressante mais le contexte est exceptionnel ! Donc, il y a des photos aussi comme cela, des photos qui vont correspondre à des installations non voulues.

Zafer

Cela t'est déjà arrivé que certaines personnes te prennent pour un espion ?! « Pourquoi tu photographies ma fenêtre ? tu veux voir quelque chose ? c'est mon intimité ! »

Régis Moulu, écrivain

Oui c'est vrai que je zoome... Mais je prends la pose du photographe professionnel, donc il n'y a pas d'outrage. Ceci dit, c'est vrai qu'une fois, en Italie, j'ai pris en photo d'un super domaine et je me suis fait klaxonner : « oui, je me suis dit, effectivement, je suis dans une intimité ! »

Animateur Maxime

Il y a une chanson de Brel sur les fenêtres, magnifique !... d'ailleurs qui, à la fois, commence bien, [du style], « les fenêtres, c'est super, c'est l'ouverture ! », puis des cancons, le gué, [peuvent apparaître] derrière ces fenêtres... magnifique chanson de Brel ! Eh bien merci Régis Moulu, on t'accueillera avec plaisir avec ton 21e recueil !

Régis Moulu, écrivain

Alors, c'est peut-être bientôt, parce que « j'ai un truc dans les tuyaux ». Et merci surtout à vous de m'accueillir et de servir cette qualité d'échange !

Animateur Maxime

Eh bien je crois que tout le monde a pris du plaisir autour de cette table et derrière la vitre, et j'espère derrière le poste de radio !

Bruno Moio, producteur

Eh bien j'espère bien, c'est pour ça qu'on fait cela !

[Fin à 13h 45 minutes]